

TÉLÉX

Drôme

Le tueur a fait une quatrième victime

Le tueur de la Drôme a fait une quatrième victime lors de sa cavale sanglante, après qu'une sexagénaire, frappée sauvagement à la tête lundi à coups de pierre, a succombé jeudi à ses blessures. « Il s'agit désormais d'un quadruple meurtre », auquel s'ajoute une tentative d'homicide volontaire, estime le procureur de la République de Valence, Alex Perrin, qui ouvrira vendredi une information judiciaire et désignera deux experts psychiatres.

MÉDECINE

Le Syndicat français des allergologues (Syfal) s'est félicité jeudi de la décision prise par le gouvernement de reconnaître l'allergologie comme une spécialité



médicale à part entière, « une nécessité pour une pathologie qui touche aujourd'hui 18 millions de Français ». Un arrêté publié jeudi au Journal officiel permet pour la première fois aux internes en médecine de se spécialiser en allergologie, le gouvernement prévoyant que trente étudiants puissent être formés au cours de l'année 2017-2018. Photo Christine Palasz

LYON

Le décret permettant le déclassement des autoroutes A6 et A7 dans leur traversée de Lyon a été publié jeudi au Journal officiel, ouvrant la voie au grand contournement envisagé par la métropole pour le trafic de transit. Ce décret conduira à détourner le trafic routier du tunnel sous Fournière.

GRIPPE

Des mesures de confinement ont été mises en place jeudi dans deux maisons de retraite en Auvergne-Rhône-Alpes pour cause de grippe et de gastro-entérite. Il s'agit de l'Ehpad de Saint-Ours-les-Roches (53 résidents) et de la maison de retraite de La Pacaudière dans la Loire (85 résidents). Les repas sont portés en chambre et le port du masque est obligatoire lors des visites.

PROCÈS

Dix-huit personnes, dont le nationaliste Serge Ayoub, faisant partie du milieu de l'ultra-droite, seront jugées en correctionnelle fin mars à Amiens pour violences, séquestrations et reconstitution d'un groupe de combat. Le procès durera quatre jours, du 27 au 30 mars, en raison du nombre de prévenus et des victimes, « plus d'une quarantaine ».

“Le dessous des cartes” sur Arte perd son animateur

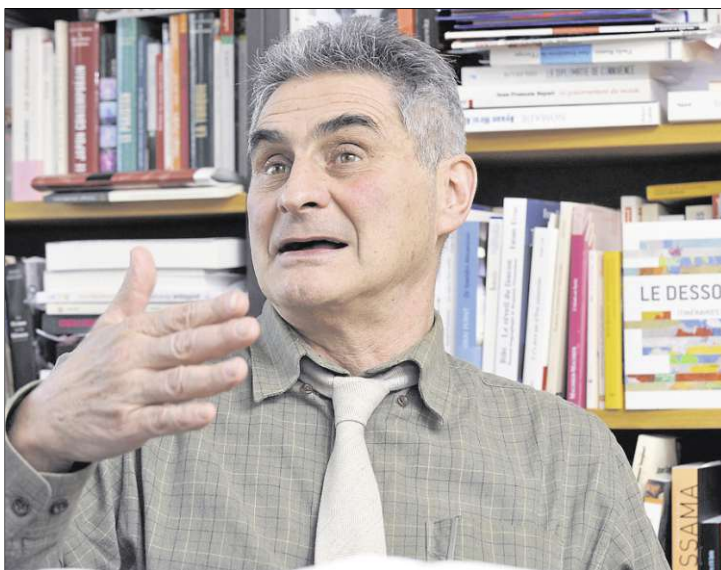
Disparition. Jean-Christophe Victor s'est éteint à Montpellier à l'âge de 69 ans.

L'anthropologue et expert en géopolitique Jean-Christophe Victor, créateur et présentateur de l'émission d'Arte *Le dessous des cartes*, est décédé mercredi à l'âge de 69 ans à Montpellier, a annoncé la chaîne jeudi.

Fils de l'explorateur Paul-Émile Victor et de la journaliste Éliane Decrais, ce passionné de l'Asie avait créé cette émission hebdomadaire d'Arte qui s'appuie sur l'histoire et la géographie pour faire comprendre les événements actuels. Les deux dernières émissions étaient ainsi consacrées aux océans sans poissons et au maintien de la paix en Afrique. Conçue pour la Sept en 1990, l'émission avait été primée à de nombreuses reprises et était également diffusée sur TV5 Monde.

Une thèse sur le Népal

« Dans un monde où l'information manque souvent de mise en perspective, le travail et la voix de Jean-Christophe Victor manqueront cruellement », a réagi dans un communiqué le ministère des



Le géographe était le fils de Paul-Émile Victor.

Affaires étrangères, où il avait travaillé.

Au-delà de son « grand professionnalisme », les équipes d'Arte ont salué dans un communiqué « sa fidélité, sa rigueur, mais aussi sa foi en l'avenir et son optimisme chevillé au corps ». « C'était un seigneur intègre avec la transmission du savoir comme passion », a également tweeté Pascal Boniface, directeur de l'Institut de relations internationales et straté-

giques (Iris). Après un diplôme à l'École des langues orientales et un doctorat en anthropologie avec une thèse sur le Népal, Jean-Christophe Victor avait rejoint le ministère des Affaires étrangères, d'abord en poste en Afghanistan, puis au Centre d'analyse et de prévision à Paris. Il avait enseigné la géopolitique à l'École de guerre (Collège interarmées de défense), mais aussi dans des universités et des instituts cul-

turels français à l'étranger. Cofondateur de l'association Action contre la faim, il avait participé à de nombreuses missions humanitaires en Afghanistan et au Pakistan. En 1986, il publiait *La Cité des murmures* (Éditions Lattès), ouvrage décrivant l'entrée des Afghans dans la guerre. Jean-Christophe Victor était également le directeur scientifique du Laboratoire d'études politiques et cartographiques (Lepac), un laboratoire privé qu'il avait cofondé avec sa compagne Virginie Raisson, experte en relations internationales.

« Hier, mes enfants ont perdu leur papa et moi l'amour de ma vie », a réagi cette dernière sur Facebook. *Je veux croire qu'il a rejoint son père au paradis des grands hommes. Ceux qui transmettent l'essentiel.*

Il préparait l'ouverture du musée L'espace des mondes polaires, prévue pour février 2017 dans la station jurassienne des Rousses, et venait de publier un nouvel atlas *Le dessous des cartes - Spécial Asie*.

Un petit Belge reste 15 heures sur un balcon

Un garçon de 6 ans vivant à Bruxelles était jeudi dans un état « très critique » après avoir dû rester quinze heures en pyjama sur le balcon de son domicile par un temps glacial en guise de punition, selon des informations de la presse belge confirmées jeudi par le parquet de Bruxelles.

« De 5 h du matin à 20 h, il a dû rester sur le balcon, seulement vêtu d'un pyjama, comme punition parce qu'il s'était servi lui-même à manger dans la cuisine », a rapporté le quotidien néerlandophone *Het Laatste Nieuws*. Le garçonnet a été retrouvé « inconscient, souffrant d'hypothermie et de malnutrition manifeste » lundi vers 20 h par les services de secours, a indiqué dans un communiqué le parquet de la capitale belge.

Sa sœur également hospitalisée

« Sa sœur jumelle se trouvait également dans l'appartement, avec la maman (31 ans) des enfants et leur beau-père (21 ans) », précise le parquet, selon qui « l'enfant se trouve toujours dans un état très critique. Sa sœur nécessite également des soins et est hospitalisée », selon la même source, qui a précisé que les faits s'étaient déroulés dans la commune populaire de Saint-Josse. Selon le parquet, « les deux enfants présentent des traces de maltraitance et de malnutrition manifestes ».

Si le beau-père, de nationalité belge, était bien officiellement domicilié à Saint-Josse, « ni la mère », française, « ni les enfants ne sont inscrits en Belgique », a souligné le parquet.

Besançon : un Chilien recherché

Enquête. L'ex-petit ami de l'étudiante japonaise est suspecté de l'avoir tuée.

Le principal suspect dans l'enquête sur le meurtre supposé d'une étudiante japonaise à Besançon est un jeune Chilien qui s'est enfui dans son pays, a-t-on appris jeudi de source proche de l'enquête. Cet homme serait l'ex-petit ami de Narumi Kurosaki, dont les enquêteurs affirment qu'elle a été tuée dans la nuit du 4 au 5 décembre, même si son corps n'a pas retrouvé. Le suspect aurait entretenu une

liaison avec elle avant qu'elle ne vienne étudier en France, en septembre, a précisé cette source, confirmant une information du *Parisien*.

Narumi n'était pas dans la Meuse

Par ailleurs, les enquêteurs ont écarté la piste avancée mercredi selon laquelle la jeune Narumi aurait été vue vivante le 19 décembre à Verdun (Meuse), à 300 km de

Besançon, deux semaines après la date supposée de sa mort. Le patron et une employée d'un bar-tabac de Verdun affirmaient que, ce jour-là, une jeune femme correspondant au signalement de la jeune Japonaise disparue aurait passé plus de deux heures, en pleurs, dans leur établissement.

« La police judiciaire a identifié la jeune fille vue à Verdun. Ce n'est pas

Narumi », a affirmé à ce propos une source policière. La procureure de Besançon communiquera probablement sur ce dossier mardi, lors d'une conférence de presse, a indiqué jeudi le parquet.

La semaine dernière, les enquêteurs avaient précisé qu'ils recherchaient activement un homme soupçonné d'avoir tué l'étudiante japonaise, portée disparue depuis la nuit du 4 au 5 décembre.

« On voit l'animal en tant qu'individu »

Interview. Hélène Thouy est avocate à Bordeaux et cofondatrice du Parti animaliste.

Ce projet de parti est-il né à la suite de la série de scandales dans les abattoirs ?

L'idée de politiser la question animale a émergé il y a deux ans. Nous sommes sept fondateurs venant de régions et d'horizons différents, mais chacun de nous est engagé auprès d'associations de protection animale. On voyait que c'était difficile de transcrire les propositions des associations en termes de normes et que pour améliorer le sort des animaux, il fallait passer par la voie politique. Dans un premier temps, nous nous sommes rapprochés des pays qui avaient déjà mis en place des partis animalistes et notamment des Pays-Bas qui ont des élus nationaux et européens. C'est aussi le cas pour l'Espagne, l'Allemagne, le Portugal...

Vous visez une place dans la vie politique, des élus ?

À court terme, on sait que ce sera très difficile d'avoir des élus, notamment en raison de notre système politique. Notre angle d'approche, c'est de rendre visible un électoralat pour lequel la question animale est une priorité. Un sondage Ifop de 2012 montre que 81 % des Français jugent la cause animale importante. On veut inciter les autres partis, qui eux ont plus de chances d'être aux responsabilités, à s'emparer de la question de la condition animale et à la faire avancer.

Tous les animaux, qu'ils soient de compagnie, d'élevage ou sauvages, sont-ils concernés par votre programme ?

Notre parti voit l'animal en tant qu'individu et pas en tant



Hélène Thouy (5^e de g. à d.) et ses six collègues.

qu'espèce, à la différence des associations de protection de la nature. Toutes les bêtes sont donc concernées, y compris les animaux de laboratoire, par exemple...

À ce jour, les peines concernant les infractions qui sont

commises envers les animaux ne concernent pas les animaux sauvages. On veut que la législation soit applicable aux animaux dans le milieu naturel. Plus généralement, nous souhaitons adosser à la Constitution française une

charte de protection animale et créer un ministère qui lui soit consacré.

Comment ce nouveau parti a-t-il été accueilli ?

Depuis la mi-novembre, on recense pas mal d'adhésions. Certains sympathisants proposent leur aide en fonction de leurs compétences. Pour ce qui est des personnalités connues, l'actrice Hélène de Fougerolles et le journaliste et écrivain Henry-Jean Servat, d'origine montpelliéraine, nous ont dès le départ apporté leur soutien.

GHISLAINE GUIBAUD

Fondé officiellement le 14 novembre, le Parti animaliste souhaite faire émerger et rendre incontournable le thème de la condition animale en politique.

www.parti-animaliste.fr